**Les rencontres individuelles**

**Révision des notions et stratégies**

**Questions clés pour amorcer la rencontre**

1- Bonjour ! Je suis contente de te voir (de te rencontrer) ou Comment as-tu trouvé l’atelier?

*(Si l’enfant a du mal à s’exprimer, vous pouvez lui demander : qu’as-tu aimé ou moins aimé?)*

2- Est-ce qu’il y a quelque chose dont tu avais envie de me parler? ou as-tu quelque chose à me dire?

*Si l’enfant vous confie une situation, l’écouter et l’accompagner dans une démarche de solutions, s’il y a lieu. Révision si nécessaire. Par contre, la révision (incluant le fait d’identifier les trois personnes de confiance de l’enfant) s’effectue souvent indirectement lors d’une démarche de solutions.*

*Si l’enfant ne vous partage pas de situation difficile, continuez les autres étapes.*

3 – As-tu trouvé trois adultes de confiance? Peux-tu me dire qui ils sont?

*(Si la réponse est non, essayer de trouver avec l’enfant ses adultes de confiance)*

4- Si tu vivais quelque chose de difficile ou que tu avais un problème, crois-tu que tu pourrais leur en parler?

5- Avais-tu autre chose à me dire? La-le féliciter. Merci d’être venu-e me parler!

**Volet révision au préscolaire**

(En remplacement des points 3 et 4 écrit précédemment)

- J’aimerais te poser des questions pour voir si tu as bien compris l’atelier…Est-tu d’accord?

- Nommez les trois droits avec les gestes.

- Si quelqu’un te dit ou te fait quelque chose et que tu ne te sens pas bien, que tu as perdu tes droits, qu’est-ce que tu peux faire? *Faire ressortir les solutions.*

- Si une personne te retient de force, que tu es en danger et que tu as peur : *Autodéfense + Cri* ou te souviens-tu à quel moment on peut utiliser l’autodéfense?

- Si tu as un problème, qui pourrait t’aider, à qui tu pourrais parler? *(identifier les trois personnes de confiance de l’enfant en trouvant au moins une personne ne faisant pas partie de sa famille)*

**À noter**

\* Il n’est pas nécessaire de poser toutes ces questions. L’important c’est de

 s’assurer que l’enfant a bien intégré les différentes notions et de réviser en

 fonction du niveau de compréhension de celui-ci.

**Situations diverses : écoute et soutien, problèmes simples à résoudre - Questions clés**

(Introduction et conclusion identique à la section révision)

L’enfant parle d’un problème qu’il-elle vit ;

1 – En as-tu déjà parlé à quelqu’un? Si non, avec qui pourrais-tu en parler pour trouver des solutions? *Adultes de confiance…*

2 – As-tu déjà essayé quelque chose?

3- As-tu une idée de quelque chose que tu pourrais tenter? *Chercher une ou des solutions avec l’enfant.*

4- Concevoir un plan d’action avec l’enfant et le récapituler.

**Important**

**\*** Certaines situations peuvent exiger de prendre soin des émotions de l’enfant ou

 nécessiter une référence. Ex : tristesse en lien avec la perte d’un être cher**.**

**\*** Si nécessaire, informer des ressources possibles – assurer un suivi.

**\*** Quand un enfant parle d’une violence subie, c’est toujours un appel à l’aide. Elle-il ne

 veut plus que ces actes se répètent.

**S’il y a un dévoilement – Phrases clés**

**Important :** Évaluer les besoins de l’enfant. Est-il –elle en danger immédiat? (sinon de combien de temps disposons-nous?)

* Je suis contente que tu me l’aies dit. Tu as bien fait de m’en parler.
* Tu es très courageuse-courageux. Forte-fort.
* C’est normal que tu te sentes comme ça. (Valider l’émotion nommée)
* Tu as le droit de te sentir en sécurité et forte-fort.
* Tu n’as rien fait de mal. Ce n’est pas de ta faute.
* Y-a-t-il quelqu’un dans ta famille, à l’école, près de chez toi, à qui tu aimerais en parler?

 (Voir avec l’enfant un plan d’urgence si danger et qu’il doit retourner chez lui)

* Qu’aimerais-tu faire maintenant pour te sentir en sécurité?
* À quoi tu t’attends de moi? Qu’aimerais-tu que je fasse pour t’aider?

**Si un signalement est à faire** : Il serait important d’en parler à des personnes qui s’occupent du bien-être et de la sécurité des enfants ou je vais devoir en parler à quelqu’un qui va essayer de régler ton problème et à te sentir mieux.

**En cas de besoin** : as-tu envie que je t’accompagne pour en parler?

**Important**

\* Agir avec l’approbation de l’enfant autant que possible. S’il est nécessaire d’agir et que l’enfant n’est pas prête-prêt à nous y autoriser, la-le préparer à ce qui s’en vient. Ne pas forcer l’approbation de l’enfant. Si la situation est dangereuse, expliquez à l’enfant que vous devez agir et voir qu’elle-il reçoive de l’aide.

**Questions plus pratiques**

- En as-tu déjà parlé à quelqu’un? À qui?

- Qu’est-ce qui s’est passé?

- Raconte-moi comment (quand) cela se passe (s’est passé). La dernière fois c’était quand?

- SI TOUCHER – Peux-tu me dire, me montrer où tu as été touché(e)?

- Comment s’appelle la personne qui te (t’a) fait ça? C’est qui?

- Qu’est-ce que cette personne-là t’a dit?

- Essayer de poser des questions OUVERTES : Ex : Raconte-moi ce qui est arrivé

 **plutôt que** Est-ce qu’il t’a touché? Aux seins?

\* Car l’enfant, dans son désir d’avoir de l’aide, ne voudra pas nous contrarier et répondra ce qu’on lui aura suggéré. En cas de signalement, il est important d’avoir les mots exacts de l’enfant sans avoir mis les mots en bouche de l’enfant (moins valide).

Ne pas oublier que l’enfant est peut-être bouleversé, troublé et qu’il est plus facile de répondre OUI à ce que nous lui suggérons.

**ATTENTION : Nous n’avons besoin que des grandes lignes car l’investigation est le travail des policiers ou des travailleuses-eurs sociaux (DPJ).**

**À noter**

Notre but est de **redonner** **du pouvoir à l’enfant**. Nous sommes là pour l’accompagner dans la situation qu’il vit, dans sa démarche. Les enfants ont le potentiel de trouver des solutions à leur problème, il ne faut pas l’oublier. Ils font partis du processus et il faut leur faire confiance…